

Des stages d'été sport et nature

Des marais d'Harchies aux étangs de Virelles, à vélo ou en canoë, de plus en plus de stages d'été utilisent le sport pour sensibiliser à l'environnement. Au-delà d'un moyen de transport durable et efficace, les animateurs y voient un riche support pédagogique.

Les stages d'été à teneur sportive ont la cote auprès des associations d'éducation à l'environnement. A Villers, outre les stages « Accrobranche » (lire p.14), six jours « A vélo dans la nature » sont proposés aux 9-11 ans. Beaucoup plus à l'ouest, à la frontière française, le Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) d'Harchies utilise lui aussi le vélo, mais pour aborder l'énergie. Objectifs ? Ils sont nombreux, répondent Jérôme Hamelin et Florence Buysene, responsables du stage. En vrac : « Donner le goût du vélo pour les petits trajets ; diminuer les craintes des enfants et des parents vis-à-vis de son utilisation ; redécouvrir l'environnement proche ; limiter son impact environnemental ; travailler sur la coopération, l'autonomie, la solidarité, la tolérance... »

Durant une semaine, les enfants parcourent ainsi quotidiennement des circuits à la rencontre de personnes, d'éléments composant le paysage et le patrimoine. De la ferme du coin à une écluse inconnue, d'une réserve naturelle à un centre de tri. Le tout en lien étroit avec « l'énergie » : ses différentes formes, ses économies, les énergies renouvelables... Et quel meilleur moyen de locomotion que le vélo pour expérimenter ce thème ?

Du vélo au canoë

Plus au Sud, sur les berges des étangs de Virelles et de son fameux Aquascope, l'association locale, Virelles Nature, propose aussi un stage vélo-nature. Mais les 13-15 ans préfèrent peut-être troquer leur bicyclette pour un canoë. Direction l'Oise. Virelles Nature y a concocté 3 jours de descente de la rivière à coup de pagaie, en autonomie complète, avec 2 nuits en bivouac au bord de l'eau. 3 jours mêlant investissement physique, sensoriel, abandon de l'esprit à l'imaginaire, jouissance des émotions et des savoirs. 3 jours à vivre de, dans, avec et sur l'eau. « L'idée est de se sentir appartenir au monde de la rivière, explique Samuel, qui anime le stage, pour en développer une vision holistique : faune et flore, géomorphologie, principes d'écologie, histoire et patrimoine, activités humaines, géographie et paysages... »

Ainsi, sous l'œil surpris d'une bergeronnette ou d'un martin-pêcheur, les ados mesurent la qualité de l'eau grâce aux petites bêtes sous les cailloux. Ils dessinent la rivière avant de la descendre à l'aube en solitaire. Ils jouent le rôle du pêcheur ou de l'entrepreneur, parcourent les villages et leur histoire. Le tout ponctué de dégustations de plantes sauvages...

Le sport pour entrer en relation

Pour Samuel, dans ce genre d'activité physique, chaque geste est une manière de rentrer en contact avec le milieu. Autant de possibilités d'exploitation pédagogique « Le corps est en mouvement dans son environnement donc il agit sur ce dernier ! Il faut lire la rivière et ses courants, mettre la main dans l'eau, orienter sa pagaie en fonction du courant, gérer son effort, assurer l'équilibre de l'embarcation... Toutes ces actions favorisent une mise en relation très forte entre l'individu et le milieu. Une

relation où les sentiments et les émotions sont en première place : plaisir, peur, incertitude, joie, doute, colère, étonnement... Il sera dès lors très facile de parler de ce milieu. Par exemple, un ado qui aura dû, à chaque méandre, éviter de s'échouer sur la gravière, pourra avec aisance dresser une carte de la rivière ou imaginer où trouver les petites bêtes sous les cailloux ... »

Par ailleurs, en parcourant lentement l'Oise en canoë, avec ses hautes berges argileuses, le jeune a une vision restreinte de l'environnement dans lequel il se trouve. Il entend, voit et vit la rivière : ses abords, ses gravières, les plantes de la rive, les racines et les troncs des arbres rivulaires, l'eau...

Le paysage est limité. À la différence d'une balade à pied ou à vélo, où tout défile. « C'est ce qui fait la force de ce fil conducteur, raconte Samuel. On est dedans en tout, en permanence ! ». Envie d'en être ? Le prochain stage se déroulera du 29 au 31 août. S'il est déjà complet, rassurez-vous, il reviendra probablement l'année prochaine. Comme le martin-pêcheur sur les bords de l'Oise.

Christophe DUBOIS

Contacts :

CRIE d'Harchies - Chemin des Préaux, 5 à 7321 Harchies - 069 58 11 72 - crie.harchies@natagora.be
 Aquascope - Virelles-Nature - Rue du Lac, 42 à 6461 Virelles - 060 21 13 63 - info@aquascope.be - www.aquascope.be

